



## ÉVÉNEMENT

# Contre l'épidémie, l'heure de l'école buissonnière n'a pas encore sonné

Déjà mise en place en Italie, la fermeture des établissements scolaires est pour l'instant écartée par le gouvernement.

**M**ercredi, l'Italie décrétait la fermeture de tous les établissements scolaires et universités jusqu'au 15 mars (*lire ci-dessous*). L'Iran lui a emboîté le pas. A ce jour, 13 pays ont fermé toutes leurs écoles à cause du coronavirus. Une mesure qui touche près de 300 millions d'élèves selon l'Unesco. Peut-on s'attendre en France à une mesure aussi radicale ? Éléments de réponse.

### Qui peut décider de fermer les écoles ?

Interrogé sur BFM TV, jeudi, Jean-Michel Blanquer écarte l'hypothèse de fermeture généralisée : « Nous en serions capables, mais ce n'est pas du tout prévu. » Pour l'instant, la stratégie adoptée est de tenir fermés les établissements scolaires dans les zones qui comptent le plus de malades déclarés (les fameux clusters) pour ralentir la propagation de l'épidémie. Une « bonne centaine » d'écoles, collèges et lycées sont à l'arrêt dans l'Oise (35 000 élèves concernés) et le Morbihan (9 000). En Haute-Savoie, c'est encore en vacances scolaires. En dehors de ces clusters, deux écoles sont fermées : à Louvres (Val-d'Oise) et à Sartilly (Manche). La décision relève de la

compétence du préfet. Si la mesure venait à être généralisée à l'échelle nationale, l'ordre serait donné par le Premier ministre.

### La fermeture généralisée est-elle efficace ?

La question avait été posée en 2012 au Haut conseil de la santé publique (HCSP). Pour formuler son avis, il s'était appuyé sur les données de la littérature scientifique de la grippe A de 2009 et des virus grippaux. L'avis est très mesuré : « D'après quelques expériences observées et les modèles mathématiques, la fermeture des établissements scolaires pourrait avoir un impact sanitaire s'ils sont fermés à temps et assez longtemps. » Et de poursuivre : « La décision de fermeture d'établissements scolaires et autres lieux publics est une décision difficile », nécessitant « d'être précédée d'une analyse bénéfico-risque ». Dans la balance, notamment : l'impact économique d'une telle mesure. Qui dit écoles fermées dit absentéisme élevé des parents au travail.

### Y a-t-il un plan B pour « assurer la continuité pédagogique » ?

« Nous sommes préparés depuis plusieurs semaines » à l'éventualité

de cours à distance, répond en boucle Jean-Michel Blanquer. La question s'est en effet posée pour les élèves français vivant en Chine. « C'est donc très opérationnel depuis ce moment-là. Nous avons élargi le système, [...] qui permet, de la grande section de maternelle jusqu'à la terminale, d'avoir les cours et même les devoirs à faire, avec une assistance aux devoirs qui est faite à distance », a indiqué le ministre. Le Centre national d'enseignement à distance propose ainsi environ trois ou quatre heures d'activités chaque jour aux élèves. Le ministre met aussi en avant le dispositif « Ma classe à la maison » un professeur qui dialogue de chez lui avec ses élèves, connectés depuis leur domicile sur une même plateforme avec un téléphone ou un ordinateur. En réalité, pour les élèves déjà coincés chez eux, comme dans l'Oise par exemple, les professeurs de collège et lycée communiquent surtout comme ils ont déjà l'habitude de le faire, via les espaces numériques de travail (ENT).

**MARIE PIQUEMAL**



Devant le collège La Fontaine de Crépy-en-Valois (Oise), lundi. PHOTO DENIS ALLARD